

Rencontre avec le dessinateur Frap
mardi 12 janvier 2021 après-midi
Compte-rendu d'Isabelle Karsznia, Professeure-documentaliste

A l'occasion de leur travail sur les médias et grâce au Clémi (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information), les élèves de 4^e Giovanni Venturi du collège Jacques Prévert d'Herbignac ont eu le plaisir de rencontrer le dessinateur de presse Frap. Il s'est prêté avec générosité au jeu des questions-réponses, avant de les guider dans un atelier de dessin.

« Tout le monde sait dessiner »

Frap dessine depuis toujours. Adolescent, il participait activement au club journal de son collège et de son lycée. C'est toutefois sur un coup de chance qu'il devient professionnel. Au début des années 90, alors que le festival nantais « les Allumées » voit ses prix grimper, Frap s'insurge et dessine un tract que ses amis dispersent à des milliers d'exemplaires dans les rues de Nantes. Il est ainsi repéré par *Ouest France* qui lui propose un espace de publication. Ses talents de dessinateur et de journaliste, Frap les exercera ensuite dans *La Lettre à Lulu*, journal satirique nantais dont il est un des co-fondateurs, et désormais dans *Presse-Océan*.

Journaliste ou artiste ?

En tant que dessinateur de presse, Frap se considère comme un journaliste qui dessine ; il aime analyser l'actualité, la commenter, la railler... activités qu'il met en lien avec son goût pour l'histoire et la littérature. Ses sujets de prédilection ? Les questions de société, la politique : le dessin lui donne le droit et le plaisir de se moquer des puissants, comme le faisait autrefois le fou du roi. Ce droit à la caricature, à la satire, à l'irrévérence est plus grand pour le dessin que pour le texte de presse. Mais dans bien des pays du monde, c'est un exercice dangereux.

Un monde d'allusions

Comprendre un dessin de presse, en savourer l'humour, nécessite un horizon culturel commun au dessinateur et à ses lecteurs. Un même dessin peut contenir plusieurs niveaux d'allusions à saisir (référence à une œuvre d'art, à des personnages célèbres, à des faits historiques ; utilisation de symboles, de stéréotypes...). Faites le test en consultant le blog de Frap !

Frap a-t-il été confronté à une forme de censure ?

De la part de sa rédaction, non. Quant à l'auto-censure, il s'en garde autant que possible. Il sait néanmoins qu'il s'adresse à un public donné, qu'il travaille en équipe au sein d'une rédaction ; il en tient nécessairement compte. *Presse-Océan* n'est pas *Charlie Hebdo*. Reste une part d'auto-censure inconsciente, celle liée à sa propre sensibilité.

Est-ce dur de trouver l'inspiration chaque jour ?

Les débuts dans le métier sont difficiles, avec la peur de la page blanche et la recherche du dessin parfait. Mais la confiance en soi se développe avec la maîtrise technique ... et le bon sens d'un rédacteur en chef : « Tu ne vas pas faire le dessin du siècle tous les jours ! ». Ce fut une libération pour Frap. Depuis, dessiner est une forme de rendez-vous ; les informations font naître en lui des idées visuelles qu'il note – parfois à 2h du matin – tantôt précises, tantôt confuses et travaillées au crayonné.

Peut-on vivre de ce métier ?

La plupart des dessinateurs de presse ne peuvent pas en vivre complètement. Beaucoup sont pigistes, c'est à dire rémunérés à la tâche, et exercent une autre profession. Frap est ainsi concepteur – rédacteur en communication.

Que cherche-il à provoquer chez son lecteur ?

S'il capte l'attention et fait sourire, il est satisfait. Au delà, par la dimension critique de ses dessins, il espère en quelque façon « venger les gens », les invisibles qui n'ont pas accès aux médias. Tant qu'on peut caricaturer les puissants, dénoncer les travers de la société, c'est qu'on est en démocratie.

Peut-on rire de tout ?

Frap pense que oui, mais tout dépend de l'intention. Avec qui rit-on ? Au détriment de qui ? Toutes les connivences ne se valent pas.

A vos stylos !

Les élèves participent à un concours de dessin de presse organisé par le Clémi, autour de deux thèmes : « l'égalité filles-garçons » et « Peut-on rire de tout ? ». Avant de se lancer, ils étaient très impatients de voir Frap à l'œuvre. Le dessinateur leur a offert un festival : quatre dessins sur le premier de ces thèmes, drôles et vifs, jaillis en quelques minutes. Avec des conseils à la clé : exagérer, jouer sur les stéréotypes, renverser le point de vue... Les élèves ont pu les mettre aussitôt en pratique en dessinant à leur tour. Frap les a encouragés et guidés dans leur premiers traits, sous l'œil bienveillant de M. Marois, Recteur de l'académie de Nantes, venu assister à la rencontre.

Retrouvez les dessins de Frap sur son blog : <http://frap-dessins.blogspot.com/>